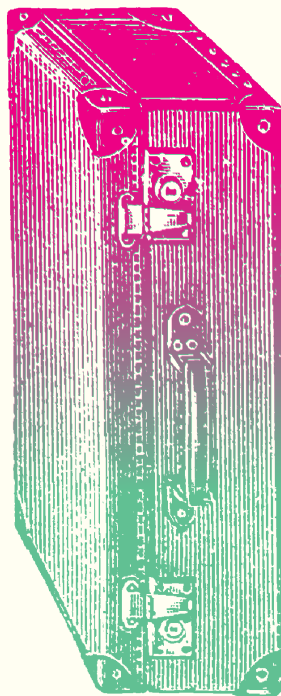


LA BARCAROLLE

Le journal • Mars / Avril 2026

#4



LE CIRQUE DE LA VIE

" L'art vivant répond à notre désir, désespéré parfois, de nous sentir vivre." Marie Molliens

ÉDITO

En cette saison de printemps et de renouveau, propice aux bouleversements, nous vous convions au grand cirque de la vie ! Nous vous lançons cette métaphore, frappée au coin du hasard et du bazar, en guise d'invitation à nous rejoindre. Parce que la vie, quand même, quel cirque, vous ne trouvez pas ? Rien ne s'y déroule tout à fait comme prévu, l'existence emprunte en permanence des chemins de traverse pour nous mener par le bout du nez à un point que nous n'avions pas imaginé. Quelle belle surprise la vie n'a-t-elle pas réservée à Sam Sauvage, cet artiste de notre région salué dès son premier album par un succès critique et public, et couronné tout récemment d'une Victoire de la musique ? Par quelle débauche d'énergie et de ruse ne faudra-t-il pas passer pour amener les amoureux à surmonter l'obstacle que constitue Harpagon dans l'Avare de Molière ?

Bien souvent, c'est même le chemin qui s'impose au voyageur malgré lui. Louis Albertosi l'a bien compris, dans *Veiller sur le sommeil des villes*. C'est bien sûr avec Rasposo que le grand cirque s'illustre le mieux ! En compagnie de Guignol et de Pinocchio, la difficulté du chemin de la vie devient l'occasion de montrer combien nous sommes libres, malgré tout. Mais les spectacles peuvent aussi devenir des points de repère quand la vie en manque : c'est la raison pour laquelle l'équipe dédiée à l'action culturelle de La Barcarolle, s'attache à accompagner, à rapprocher et à donner du sens à l'expérience de spectateur et, par contrecoup, aux expériences qu'elles évoquent.

Alors tous en piste !

Sébastien Mahieux
directeur de La Barcarolle

ENTRETIEN

Marie Molliens,
fildefériste et directrice artistique du cirque Rasposo



Le cirque Rasposo sonne son Hourvari ! Son nouveau spectacle constitue d’après la fildefériste qui l’a conçu, Marie Molliens, “une ode à la liberté et à la désobéissance”

- Hourvari** : 1.(Chasse) Ruse qu'emploie le gibier lorsqu'il revient sur ses voies pour tromper les chiens.
2.(Sens figuré) Confusion, désordre, difficulté inattendue.
3.(Littéraire) Agitation confuse, chaos
4.(Chasse) Sonnerie de trompe pour ramener les chiens égarés.
5.(Familier) Charivari, Grand bruit, vacarme, tapage.

Marie Molliens a choisi ce vocable tapageur et trompeur comme étendard pour sa nouvelle création. Sous le grand chapiteau de la compagnie Rasposo, le public est invité à venir assister au nouveau spectacle de cirque-théâtre qui fait la marque de fabrique de la compagnie depuis plusieurs décennies et désormais trois générations. La troupe de Rasposo vous convie à une fête des sens, c'est-à-dire à un voyage sensoriel qui sèmera la confusion. Pinocchio, Guignol, les enfants: autant de figures qui traversent cette quête initiatique où la désobéissance est la clé. Au gré de la musique et des numéros de cirque, dans le ventre de la baleine qu'est le chapiteau, la révélation aura-t-elle lieu ?

HOURLVARI
RASPOSO, MARIE MOLLIENTS

Vendredi 3 avril • 20h
Samedi 4 avril • 20h
Dimanche 5 avril • 20h
Blendecques • Parc du château de Westhove

« Imaginer des spectacles qui provoquent une secousse »

Pourriez-vous nous raconter l'histoire du cirque Rasposo et de votre manière de faire du cirque ?

Notre cirque a été fondé il y a quarante ans par mes parents, qui étaient artistes de théâtre de rue. Nous avons hérité de l'esprit des grandes heures du théâtre de rue, les années 1980, qui consistait à réveiller les esprits, à imaginer des spectacles qui provoquent une secousse. Cela demeure quelque chose de très important pour nous ! Les enfants, c'est-à-dire mon frère, ma sœur et moi, avons suivi depuis tout petits la troupe, et nous avons appris sur le tas, grâce aux artistes de passage qui nous ont donné des rudiments de technique et de savoir-faire acrobatique. Ensuite, au fur et à mesure des rencontres, on s'est de plus en plus associé à des gens de cirque et nous avons commencé à le pratiquer, d'abord dans la rue. Par la suite, après une rencontre avec des musiciens tziganes, nous avons acquis un premier chapiteau. Cela a coïncidé avec le moment où mon frère et moi sommes sortis de quatre années de perfectionnement à l'académie Fratellini. Et voilà, nous sommes devenus de vrais artistes de cirque confirmés ! La compagnie a cependant toujours gardé cette double étiquette de cirque et de théâtre ! Enfin, en 2012, ma mère m'a transmis la direction artistique, et c'est là que j'ai commencé à créer mes propres spectacles, *Morsure*, *La dévorée* et *Oraison*... Et nous voilà déjà au cinquième, *Hourvari* !

Qu'est-ce que vous voulez secouer chez les spectateurs, alors ?

Pour moi, il s'agit d'utiliser le langage du cirque, qui est quelque chose de très viscéral, pour faire passer des messages forts et bousculer le point de vue du spectateur. C'est mon axe de travail, et je le renouvelle à chaque spectacle. Le cirque est un art qui passe physiquement dans le corps du spectateur ; il n'y a rien de mental ni d'intellectuel. Tout doit passer par le corps, par l'émotion physique et le ressenti du spectateur. J'essaie de travailler le geste de cirque en profondeur pour que cela agisse viscéralement sur le spectateur. C'est un art ancestral, issu des gladiateurs : la mort est présente, quoiqu'on fasse.

Croyez-vous au pouvoir des arts traditionnels ? Cirque sous chapiteau, théâtre de tréteaux, conte...

Mais nous aussi avons une très grande attention à ce que regarde le spectateur, à l'esthétique. Ma mère était très influencée par Fellini, tandis que moi j'aime le côté lynchien. Ces influences sont aussi très présentes. La dimension théâtre de tréteaux apparaît aussi dans le prologue, à l'extérieur du chapiteau, avec des gens amassés devant un tout petit podium. Je trouve dommage que le cirque soit souvent réduit à quelque chose de très simple, moi qui justement suis une très fervente spectatrice de théâtre contemporain. Le public vient souvent chercher des images d'enfance lorsqu'il arrive sous un chapiteau. Mais je suis très heureuse d'emmener les spectateurs bien plus loin... En fait j'en donne des retraductions : je me sers de ces images ancestrales, comme celle du chapiteau, pour emmener le spectateur ailleurs. Il ne s'agit pas d'un hommage : on amène les spectateurs à un endroit beaucoup plus contemporain.

Où voulez-vous amener les spectateurs ?...

Les pistes sont nombreuses... Avec *Hourvari*, je souhaitais travailler sur la désobéissance et la confusion. Le spectacle est conçu comme un conte, à hauteur d'enfant : le conte, c'est un univers où tout n'est ni très clair ni clairement énoncé... Beaucoup de choses se déroulent en même temps et créent des lignes de fuite, comme le rappelle le mot Hourvari qui signifie "chaos", "tapage", qui rappelle que l'on est dans quelque chose qui n'est pas linéaire, qui crée un petit inconfort de compréhension, dont nous sommes très conscients. L'autre grande ligne de travail a consisté à travailler sur la manipulation, car le circassien, l'artiste de cirque, peut donner une allure de marionnette à son corps. Nous nous sommes beaucoup inspirés de *Pinocchio*, dans sa version originale de Carlo Collodi. Cette histoire traite des questions de liberté, de désobéissance, d'apprentissage. *Pinocchio* est incarné dans le spectacle à la fois par des acrobates dont les corps sont des pantins, et aussi par mes deux enfants, qui incarnent Pinocchio sous la forme de petit garçon. Enfin, on a mis en présence Pinocchio avec Guignol, une autre marionnette profondément irrévérencieuse et contestataire. Cet ensemble constitue l'ode à la liberté et à la désobéissance que nous cherchions à atteindre.



PAROLES DE SPECTATEURS

“Judith Chemla, c'est
quelqu’un qui
mène des batailles”

Nous avons demandé à Pascale et Sophie, deux spectatrices fidèles, de nous livrer quelques impressions à chaud à la sortie du *Procès de Jeanne d'Arc*, samedi 31 janvier dernier.



ENTRETIEN

Fanette Delafosse-Diack, responsable de l’action culturelle, et Amandine Bacquet, chargée des relations avec les publics

L’Action culturelle, au service de tous les publics

On lève les barrières une à une

Avec qui travaillez-vous ?

Nous essayons d'aller à la rencontre de publics différents : jeunes, âgés, de l'enseignement artistique ou du champ social, de l'enseignement universitaire... Nous effectuons des sensibilisations autour des séances scolaires ou non.

Nous travaillons beaucoup avec le champ social, car nous avons à cœur d'aller à la rencontre des publics qui sont éloignés de la culture ou de la pratique artistique. L'idée de l'action culturelle, c'est de lever les barrières psychologiques, géographiques, ou encore financières une par une. On veut partager l'idée que les spectacles peuvent vous toucher, même si vous vous estimez éloigné du spectacle. Tout le monde peut en effet trouver sa place dans une salle de spectacle et développer son potentiel de spectateur. Comme le Moulin à café est un bâtiment imposant, qui peut faire peur, on essaie de montrer aussi que cette maison est la maison de tous. Que tout un chacun y est bienvenu, et que, sans forcément se rendre à un spectacle, il peut pousser la porte et s'installer, discuter, prendre un café...

Il y a en effet plusieurs façons d'arriver au spectacle vivant, notamment par la pratique...

Les actions culturelles consistent souvent à faire intervenir des équipes artistiques en amont des spectacles, quand on voit que la réception des spectacles n'est pas la même pour le public. C'est une première approche qui permet d'avoir des clés sur le spectacle qu'on va découvrir ensuite en salle.

Pouvez-vous nous détailler un exemple de partenariat privilégié ?

Nous entretenons par exemple un lien privilégié avec la maison de la Diversité, à Arques. C'est une association qui travaille à l'accompagnement des personnes éloignées de l'emploi. Dans cet accompagnement, un volet social et culturel est prévu et l'on utilise la culture comme un levier important. Nous travaillons avec eux depuis plusieurs années à des projets

Qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce spectacle ?

Pascale. - J'ai beaucoup aimé ; j'avais découvert Judith Chemla dans *Traviata*, vous méritez un avenir meilleur l'année dernière...

Sophie. - Quel travail technique, notamment avec la vidéo, et quel charisme sur scène pour Judith Chemla ! Rien à dire, sinon la grande classe !

C'est un spectacle qui vous a émues ?

S.- Oui, tout comme l'année dernière pour *Traviata*, avec mes amis, nous n'avions pas parlé pendant dix minutes. Et donc l'un des premiers billets qu'on a pris c'était celui-là.

P.- *La Traviata*, c'était déjà la plus belle que j'avais jamais vue, et là, ça a résonné en moi à nouveau, Judith Chemla, c'est quelqu'un qui mène des batailles et ce spectacle, ce soir, c'est la continuité, notamment à propos de la condition de la femme. En fait, je n'avais pas en tête la dimension très nettement féministe du combat de Jeanne d'Arc ! Ça m'a beaucoup touché, beaucoup émue.

S.- Et puis j'ai adoré la musique.... J'ai adoré les références à la musique médiévale. C'est fait très finement, grâce à des musiciens exceptionnels !

Et d'autres spectacles vous ont-ils plu dernièrement ?

S.- Là où j'avais pris une grande claque, c'est avec le *Cabaret interdit* [le 17 janvier dernier].

P.- Je suis prise à chaque fois, d'une manière ou d'une autre par tous les spectacles... Je retiens *Cabaret interdit* et la *Traviata*, l'année dernière... Mais je me rends compte que c'est injuste, avec tout ce qui est proposé ! Lors de chaque spectacle, il se passe quelque chose...

S.- On a une sacrée chance, ici à Saint-Omer avec le Moulin à café ou la Salle Balavoine qui sont comme des écrans pour toutes les formes de spectacles.

LOUIS ALBERTOSI,
VEILLER SUR LE SOMMEIL DES VILLES

Ven. 10 avril
19h • Saint-Omer • Moulin à café

Une grande traversée
du Pas-de-Calais
comme premier voyage
de création

La Barcarolle soutient la jeune création et invite Louis Albertosi à donner son premier spectacle en partenariat avec le théâtre Nanterre-Amandiers. Louis Albertosi a d'abord une formation de musicien puis intègre la sixième promotion de l'École du Nord à Lille (2018-2021) où, alors que la pandémie de Covid oblige les salles de spectacle à fermer, on demande aux élèves comédiens de concevoir une sorte de voyage initiatique. C'est de ce voyage sur les routes désertées du Pas-de-Calais que va germer l'idée d'un spectacle : Louis, double de l'auteur et metteur en scène, parcourt à la fois les villes du Pas-de-Calais et livre ses souvenirs de voyage où rien ne s'est passé comme prévu. Ce premier spectacle musical, mélancolique et drôle, célèbre la puissance de l'œuvre d'art et de l'émerveillement, qu'il sait fait surgir du quotidien. Ce spectacle est produit par le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN en coproduction avec le Théâtre Ouvert – centre national des dramaturgies contemporaines et La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer.



représentation entre les comédiens et le public, où nous recevrons les jeunes de l'internat du lycée Ribot mais aussi les jeunes prévus sur le spectacle. Effectuer cette sensibilisation nous a semblé important au vu de la gravité du sujet : on rassemble les éducateurs, des personnels éducatifs au contact avec les jeunes, comme la Protection Judiciaire de la Jeunesse, les centres sociaux, la Maison des Ados et la Maison de l'Enfance et de l'Adolescence, mais aussi l'École Régionale des Travailleurs Sociaux (EESTS) de Saint-Omer : ce sont des thématiques qu'ils abordent ou aborderont dans leur métier. Tout cela fait beaucoup de partenaires qui seront mobilisés sur ce spectacle. Juste après la représentation, les spectateurs auront l'occasion de faire un "On en parle après" en présence de la metteuse en scène et du Centre de Santé Sexuelle de Saint-Omer. Enfin, des ateliers de pratique théâtrale auront lieu après au conservatoire et au CIAS dans les semaines suivant le spectacle. Cela permet de rendre les choses plus digestes et d'entretenir la résonance du spectacle...



Atelier danse de Balkis Moutashar dans le cadre du projet Hors-les-murs, l'avenir #3 de la Maison de la diversité – Arques

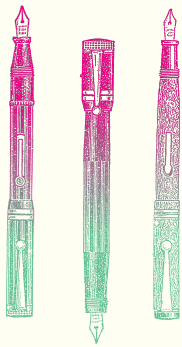


Dimanche 8 mars

15h • Cathédrale Notre-Dame
PRÉLUDE À L'ORGUE
Sophie Lechelle

15h45 • Saint-Omer • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU THÉ !

17h • Saint-Omer • Moulin à café
LETTRES OUVERTES
Ensemble Aedes - Mathieu Romano



Mardi 10 mars

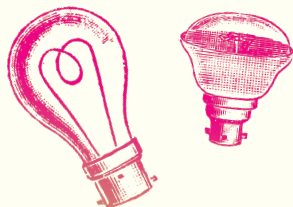
18h30 • Saint-Omer • Moulin à café
RENCONTRE
Autour du spectacle
À gauche du oui, à droite du non
avec la Compagnie Zaoum

Vendredi 13 mars

19h • Arques • salle Balavoine
En famille : Théâtre, dès 13 ans
**À GAUCHE DU OUI,
À DROITE DU NON**
Compagnie Zaoum

Mercredi 18 mars

15h • Arques • salle Balavoine
En famille : Cirque et danse, dès 3 ans
IMMOBILE & REBONDI #2
Compagnie Lamento



Samedi 21 mars

16h • Saint-Omer • Moulin à café
Prélude du Conservatoire
17h • Saint-Omer • Moulin à café
Musique
QUINTETTE PHÉNIX

19h • Saint-Omer • Moulin à café
Musique
**MOHAMED NAJEM
QUARTET**

Mardi 24 mars

20h • Arques • salle Balavoine
Danse
AYTA
Youness Aboulakoul

Mercredi 25 mars

15h • Saint-Omer • Moulin à café
En famille : Théâtre, dès 9 ans
**LUCIENNE EDEN
OU L'ÎLE PERDUE**
Compagnie Hautblique

Vendredi 27 mars

20h • Saint-Omer • Chapelle des Jésuites
SAM SAUVAGE

Dimanche 29 mars

16h • Arques • salle Balavoine
Théâtre
L'AVARE
Clément Poiré

Ven. 3, Sam. 4, Dim. 5 avril

Ven. et Sam. • 20h
Dim. • 17h • Blendecques
Arts du Cirque
HOURVARI
Rasposo

Vendredi 10 avril

19h • Saint-Omer • Moulin à café
Théâtre
**VEILLER SUR LE
SOMMEIL DES VILLES**
Louis Albertosi

21h15 • Saint-Omer • Moulin à café
L'After
**SAMMY DECOSTER
& DIGITALE SAUVAGE**



Dimanche 12 avril

15h45 • Saint-Omer • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU THÉ !

17h • Saint-Omer • Moulin à café
BACH AU PIANO
Claire-Marie Le Guay

DU GRAIN À MOUDRE

APPEL AUX ARTISTES AMATEURS
SCÈNE OUVERTE
CULTURES URBAINES

Vous êtes danseur.se.s hip hop, beatboxeur.se.s, slameur.se.s, rappeur.se.s, DJs, stand-uppeur.se.s, ou amateurs de BMX, de foot freestyle, ou de graff en live ...
La Barcarolle vous ouvre ses portes pour un moment festif, fait de rencontres et de découvertes autour des cultures urbaines le samedi 2 mai 2026 à 19h, salle Balavoine à Arques

Inscriptions :
Pour tout renseignement vous pouvez nous contacter au 03.21.88.94.80
ou par mail : actionculturelle@labarcarolle.org



NE VENEZ PAS LES MAINS
VIDES !

Pour *L'Avare*, de Clément Poirée, rappelez-vous, c'est en slip que nous accueille la joyeuse troupe de huit comédiens, attendant que vous leur fournissiez costumes et accessoires pour commencer à jouer !

- Ne rendez pas visite à Harpagon les mains vides : préparez sans délai :
- > Textiles de toutes tailles (rideaux, draps, tissus, nappes, taies, tapis, toiles cirées...)
 - > Vêtements (vestes, chemises, t-shirts, pantalons, jupes, pulls...)
 - > Papiers (journaux, papiers, livres, cartons, annuaires, affiches, rouleaux en carton...)
 - > Récipients de toutes sortes (casseroles, poêles, boîtes, saladiers, bassines...)
 - > Bibelots, breloques et babioles (pin's, clés, porte-clés, anneaux, bijoux...)
 - > Musique sur tous supports (CD, K7, Vinales...)
 - > Poudres de toutes sortes (argile blanche, craies, cacao, café soluble...)

Les surprises sont aussi les bienvenues !
Merci de nous rapporter des objets et des vêtements propres, peu importe leur état.

L'Avare
Clément Poirée
Dimanche 29 mars
16h • Arques • Salle Balavoine

JOYEUX ANNIVERSAIRE
LA BARCAROLLE !

Le 1^{er} avril 2016, le Centre Culturel Balavoine et l'association La Comédie de l'Aa fusionnaient pour devenir **La Barcarolle**. Un Établissement Public de Coopération Culturelle avec pour objectif de diffuser des propositions artistiques sur le territoire de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer : théâtre, danse, musique, jeune public sous toutes ses formes et pour tous les publics. Avec la naissance de La Barcarolle, le territoire se dotait d'une structure à la hauteur de ses ambitions. Un outil et des personnels au service des artistes et du public, très ancré dans son territoire grâce à de nombreux partenariats tissés au fil du temps et entretenus localement.

INFOS PRATIQUES ET CONTACT

BILLETTERIE
EN LIGNE

Vous pouvez vous abonner ou acheter des places sur labarcarolle.org

Les représentations gratuites sont à réserver à la billetterie de La Barcarolle.

BILLETTERIE
DU MOULIN À CAFÉ

Place du Maréchal Foch,
62500
Saint-Omer

Mardi au vendredi
de 13h00 à 18h00
Samedi
de 10h00 à 13h00

T. 03 21 88 94 80
billetterie@labarcarolle.org

Le journal de la Barcarolle est édité par La Barcarolle, Établissement Public de Coopération Culturelle spectacle vivant Audomarois

Directeur de la publication
Sébastien Mahieuxe
Rédaction

François Lesec
f.lesec@labarcarolle.org
Communication
Caroline Fauqueur
communication@labarcarolle.org
Conception graphique
Marge Design

Remerciements
Marie Molliens et aux membres du conseil d'administration représenté par son président, Bruno Humetz

Contact
03 21 88 94 80
contact@labarcarolle.org
Réseaux sociaux
labarcarolleepcc

Licences
2-010699-3-010712-1-010714-1-010746-2-011137-3-011139

Exemplaire gratuit, ne peut être vendu